

## Actes 13.13- 52 L'histoire du salut

Alors que nous sommes en plein moment électoral\*, nous avons pu entendre de nombreux discours, peut-être avons-nous même participé à un meeting... moment où chaque orateur développe son programme. Dans ces meetings souvent la différence se fait sur la qualité des orateurs.

Dans les églises aussi il y a parfois de grands orateurs. Un de mes rêves aurait été de pouvoir entendre Wesley, William Booth, Moody, Martin Luther King\* ou des orateurs qui, par la puissance de l'Esprit, touchaient le cœur de leurs auditoires. Peut-être que certains d'entre nous auraient aussi aimé entendre Jésus parler, ou Pierre ou Paul.

Le texte de ce matin nous invite à suivre Paul justement dans un de ses discours. Nous sommes au 1<sup>er</sup> siècle et depuis l'affrontement avec Élymas, le magicien, dont nous avons lu le récit la semaine passée, Paul a pris la direction du groupe missionnaire depuis. Il utilise aussi désormais son nom romain et non plus son nom juif, Saul. Il agit probablement ainsi parce qu'il est en territoire non-juif.

Actes 13.13-15

*\*Paul et ses compagnons reprirent la mer à Paphos et arrivèrent à Perge en Pamphylie. Là, Jean-Marc les abandonna et retourna à Jérusalem. Quant à eux, ils quittèrent Perge et continuèrent leur route jusqu'à Antioche en Pisidie. \*Là, ils se rendirent à la synagogue le jour du sabbat et s'assirent. Après qu'on eut fait la lecture dans la Loi et les prophètes, les chefs de la synagogue leur*

*firent dire : – Frères, si vous avez quelques mots à adresser à la communauté, vous avez la parole.*

L'équipe missionnaire quitte l'île de Chypre. Et se rendent à Perge\*. Là, Jean-Marc, probablement impressionné par les oppositions, abandonne Paul et Barnabas pour retourner à Jérusalem. Paul et Barnabas continuent leur voyage jusqu'à Antioche de Pisidie. C'est le centre administratif et militaire de la région. On se rend compte que la stratégie de Paul et Barnabas est d'aller dans les grandes villes, pour y annoncer l'Évangile, et, de là, il y aura un rayonnement. Il y a donc de la stratégie d'évangélisation.

Et conformément à leur méthode, ils entrent, le jour du sabbat, dans la synagogue, et compte tenu du bagage théologique de Paul, qui a été enseigné par le grand rabbin Gamaliel, on l'invite à parler après la lecture de la loi et des prophètes\*.

Dans le cas présent, on venait certainement de lire Deutéronome 1 et Ésaïe 1, car Paul rattache à ces textes sa prédication de l'Évangile. C'est donc en tant qu'invité qu'il s'exprime dans cette synagogue.

En une trentaine de versets, Paul brosse toute la révélation biblique et son message central. Je vais donc, en suivant Paul, vous raconter la Bible en 30 minutes. Tout mon message collera donc à la prédication de Paul, et au travers de cette prédication nous allons découvrir ou redécouvrir la grande histoire du salut que Dieu a mis en place pour que nous tous puissions connaître la vraie Vie.

Prions

Paul commence donc son discours.

Actes 13. 16-17

*\*Alors Paul se leva ; d'un geste de la main il demanda le silence et dit : - Israélites et vous tous qui servez Dieu, écoutez-moi ! Le Dieu de notre peuple d'Israël a choisi nos ancêtres. Il a fait grandir le peuple pendant son séjour en Égypte. Ensuite, en déployant sa puissance, il l'en a fait sortir.*

L'histoire du salut commence par une impasse\*.

La Bible affirme que Dieu a créé le monde beau, parfait, et les humains pouvaient communiquer avec Dieu, ils étaient en communion avec lui et vivaient éternellement. Ils vivaient dans l'amour de Dieu, profitant chaque jour de sa présence.

Mais tentés par Satan, les humains se sont rebellés contre Dieu, et le péché est entré dans le monde, brisant cette harmonie. La nature de l'homme a été transformée.

L'humanité est depuis lors affectée par un mal terrible, qu'elle ne peut filtrer. Désormais les humains sont soumis au péché, à la maladie et à la mort. Genèse 11 illustre parfaitement l'incapacité des hommes à être en relation avec Dieu. Les humains se mettent ensemble et essaient d'atteindre Dieu en construisant une tour\*.

Mais cette tour que les humains bâtissent à Babel ne pourra jamais atteindre Dieu\*. Et Dieu, pour signifier cette impossibilité les disperse. L'homme est dans une impasse.

En Genèse 12, Dieu choisit alors un homme appelé Abraham\*. Avec un vieillard de 75 ans, avec sa femme âgée elle aussi et stérile, Dieu commence alors à mettre en place un plan de sauvetage à grande échelle. Il annonce à ce couple qu'il est le Dieu de l'impossible et il leur promet un enfant, par lequel il promet une descendance

nombreuse. Abraham, le patriarche, crut en Dieu, et il eut 25 ans après un enfant, Isaac. Alors que tout semblait terminé, qu'humainement il ne pouvait pas y avoir de fils, Dieu a manifesté sa puissance et sa bonté.

Quelques années plus tard, alors qu'Isaac est déjà un jeune homme, dans Genèse 22, il est demandé à Abraham de sacrifier son fils\*. Alors qu'Abraham est prêt à le faire, ayant la foi que Dieu pouvait ressusciter son fils, Dieu intervient et un animal est offert à la place du garçon. Un bélier. Dieu ne souhaite en effet pas la mort de ce jeune homme et il le sauve en le remplaçant par l'animal. C'est la première fois qu'il y a substitution, c'est la première fois que « quelqu'un » va mourir à la place d'un condamné à mort. C'est bien évidemment une image de Jésus-Christ qui va prendre la place de chacun de nous à la croix.

Ce fils sauvé par l'intervention de Dieu aura lui-même deux fils, Jacob et Ésaü. Jacob verra son nom changé en Israël et il aura 12 fils, qui seront ensuite 12 tribus... les 12 tribus d'Israël.

D'abord petit peuple, ce peuple va trouver refuge en Égypte à l'occasion d'une famine dans la région du Proche-Orient, et parce qu'un des 12 enfants d'Israël, Joseph, est Premier ministre là-bas\*.

Joseph, avait été vendu par ses frères, il a connu une vie terrible, où tous l'ont abandonné, mais il a fait confiance à Dieu et a vécu dans la présence de Dieu.

Avec Joseph, nous avons une autre préfiguration de Jésus-Christ, qui a été lui aussi vendu par ses frères, mais qui au final est élevé en dignité et en gloire, et qui sauve son peuple de la mort.

Le peuple d'Israël avec ses douze tribus va grandir dans ce pays d'Égypte. Joseph meurt, et Israël grandit encore et encore. Plusieurs années plus tard, le livre d'Exode rapporte qu'un pharaon qui ne connaissait pas Joseph voit dans ce peuple, qui s'est largement multiplié, une énorme menace<sup>1</sup> et décide de réduire ce peuple en esclavage\*. Dieu va alors se présenter comme le Dieu qui libère.

Alors que le peuple est esclave et ne peut rien faire, Dieu va intervenir et envoyer un libérateur, un Messie, nommé Moïse. Moïse va être une autre préfiguration de Jésus-Christ, dans son rôle de conducteur hors d'Égypte\* :

- sauvé d'une mort certaine à sa naissance,
- il sort d'Égypte,
- les siens ne l'ont d'abord pas reçu,
- libère le peuple,
- rôle de la Pâque, sortie de l'esclavage,
- 12 tribus, 12 disciples.

Vous connaissez certainement l'histoire de cette libération du peuple hébreu\*. Dans Exode 7-11, il est alors retracé la manière dont Dieu libère son peuple. Face au refus de pharaon de laisser ce peuple partir, Dieu va envoyer 10 plaies jusqu'à ce que le pharaon laisse partir le peuple. Dans ces plaies, il y a un outrage fait à tous les dieux de l'Égypte\* \* \* \* \*, du Nil à Râ, en finissant par Pharaon, qui se prétendait le dieu des dieux, et qui pourtant est incapable de sauver son propre fils. La libération d'Égypte est aussi une préfiguration de la libération que Jésus-Christ apporte. En effet, au moment de la dernière plaie, \*c'est le sang d'un agneau qui évite la

mort aux Israélites. De la même manière, c'est le sang de Jésus, sa mort pour nous qui nous sauve de la mort.

\*Au travers de ce retour en arrière, Paul présente à ses auditeurs de la synagogue le Dieu d'Israël, plein de bonté, le Dieu au-dessus de tous les dieux ; le Dieu libérateur qui agit lorsque nous, les humains, sommes incapables de faire quoi que ce soit. En citant les patriarches, Paul s'assure au passage l'approbation des auditeurs Juifs.

Actes 13.18-21

*Pendant quarante ans environ, il l'a supporté dans le désert. Après avoir détruit sept nations dans le pays de Canaan, il a donné leur territoire à son peuple\*. Tout cela a duré environ 450 ans. Après cela, il a donné à nos ancêtres des chefs jusqu'à l'époque du prophète Samuel\*. Alors le peuple a demandé un roi et Dieu leur a donné Saül, fils de Kis, de la tribu de Benjamin. Celui-ci a régné sur eux pendant quarante ans.*

Bien que Dieu a agi avec puissance et avec bonté pour ce peuple, le peuple d'Israël va se plaindre de Dieu. Tout juste libéré d'Égypte, et encore dans le désert, aux portes d'entrée du pays promis par Dieu, le peuple se rebelle et cherche à retourner en Égypte. \*Cette génération n'entrera pas dans le pays promis et va tourner en rond dans le désert. C'est la génération suivante, sous la conduite de Josué, qui prendra possession du pays de Canaan.

Mais pendant 40 ans, malgré la rébellion de ce peuple, Dieu a pris soin de son peuple qui tourne en rond dans le désert, le nourrissant lui-même, le protégeant et le conduisant. Et pourtant le peuple

---

1 Exode 1.8-14

continue son murmure incessant contre Dieu... C'est la nature même de l'homme qui a un problème...

Au bout de 40 ans, alors que la première génération n'est plus, leurs enfants et petits enfants entrent dans le pays promis. \*Des victoires éclatantes comme à Jéricho marquent la conquête. Josué, le chef de ce peuple qui ouvre les portes du pays promis est encore une anticipation de Jésus-Christ qui nous ouvre les portes du pays éternel. Malheureusement, à l'époque de Josué, ce peuple qui entre dans le pays n'écoute pas Dieu et ne chasse pas tous les voisins comme cela avait été demandé, et, de fait, des idoles en tout genre vont être adoptées petit à petit par les Israélites.

Le peuple, loin d'être reconnaissant à Dieu pour ses bienfaits et pour ce pays fertile (littéralement où coulait le lait et le miel), n'arrête pas de se détourner de Dieu. Alors Dieu leur donne des juges, des libérateurs. Là encore, ces libérateurs qui délivrent des ennemis violents sont des préfigurations de Jésus-Christ, le libérateur par excellence. À l'époque, tant que le juge vit, le peuple reste fidèle à Dieu, mais à sa mort, une génération passe et le peuple se détourne encore de Dieu...

Après plusieurs générations et autant de juges suscités par Dieu, le peuple est toujours englué dans le péché et n'honore toujours pas Dieu.

Dieu met alors en place des prophètes (à commencer par Samuel) qui vont veiller à ce que l'alliance conclue entre lui et ce peuple soit appliquée. En effet, depuis la sortie de l'Égypte, Dieu avait ainsi mis en place un royaume dont il était le roi\*.

\*Il y avait une alliance, un contrat passé entre Dieu et le peuple d'Israël. D'un côté, Dieu offrait au peuple ce dont il avait besoin, et de l'autre le peuple respectait Dieu. Les fameux 10 commandements et la loi de Moïse ont été donnés justement pour indiquer clairement ce que le peuple doit faire pour honorer Dieu.

Mais l'histoire d'Israël avec Dieu est marquée par le rejet régulier de la loi de Dieu, par l'indifférence à l'égard de celui qui l'a pourtant sauvé de l'Égypte. Et on se rend compte au fil des pages de l'Ancien Testament que, même si la loi de Moïse est très précise, les efforts des hommes sont vains pour s'approcher de Dieu et pour lui rendre la gloire qu'il mérite.

On trouve ensuite un nouvel acte de rébellion, au début du livre de Samuel. Dieu, ayant libéré ce peuple d'Égypte, était le roi de ce peuple, mais le peuple d'Israël demande alors un roi humain\*.

Dieu, dans son amour accepte cette demande qu'il y ait un roi, mais il ne sera pas à la tête du peuple\*, il servira d'intermédiaire, comme les prêtres et les prophètes. Cette triple médiation anticipe celui qui sera le seul vrai médiateur entre les hommes et Dieu : Jésus-Christ\*.

Le problème, c'est que très vite, le roi Saül ne sera pas un bon roi, il veut être le chef, et veut se passer de Dieu. Il sera l'exemple même de la rébellion contre Dieu, en n'écoutant pas ce que Dieu demandait. Comme on peut s'y attendre, il sera rejeté par Dieu, qui se choisira un autre roi.

\* Actes 13.22

*Mais Dieu l'a rejeté et leur a choisi pour roi David. C'est à lui qu'il a rendu ce témoignage : En David, fils d'Isaï, j'ai trouvé un homme qui correspond à mes désirs, il accomplira toute ma volonté.*

David était un jeune homme, lorsque Dieu le choisit. Il n'avait rien d'un grand guerrier comme Saül. Il n'était pas un homme puissant et grand. Il n'attirait pas le regard, et pourtant il sera le grand roi d'Israël. David agissait selon le cœur de Dieu\*. Là encore, nous avons une préfiguration de Jésus-Christ. Même si David n'a pas été irréprochable en tout point, alors que Jésus l'a été. Pourtant c'est à ce roi David que Dieu va promettre un descendant particulier, un descendant qui sera roi pour toujours. Évidemment dans cette annonce, il y a la promesse de la venue de celui qui règne pour l'éternité, Jésus-Christ.

\*À partir de là, tous les prophètes ne cesseront pas d'annoncer la venue d'un libérateur, un Messie qui sera le descendant de David et qui mettra en place un règne qui n'aura pas de fin.

Tout l'Ancien Testament tend vers le Messie, le sauveur qui réglera, une fois pour toutes, le problème du péché qui existe depuis la chute des premiers humains.

Pendant des siècles, on annonce qu'un libérateur, un sauveur, viendra pour enlever le péché qui a entaché la relation du peuple choisi avec Dieu.

\*Paul nomme alors ce Messie, descendant de David : c'est Jésus ! Et Paul rappelle à ses auditeurs que, récemment, un prophète dont

tous ont entendu parler, même à Antioche, est apparu après 400 ans où Dieu n'a pas envoyé le moindre prophète.

Actes 13.23-25

*\*Or, voici que Dieu vient d'accorder à Israël un Sauveur parmi les descendants de David, comme il l'avait promis, et, ce Sauveur, c'est Jésus. Avant sa venue, Jean (le baptiste) avait appelé tous les Israélites à se faire baptiser pour indiquer qu'ils changeaient de vie. \*Arrivé au terme de sa vie, Jean disait encore : « Qui pensez-vous que je suis ? Je ne suis pas celui que vous attendiez ! Non ! il vient après moi, et je ne mérite pas de dénouer ses sandales. »*

Tout ce survol de l'Ancien Testament que fait Paul lui permet d'affirmer avec force que ce Jésus est le sauveur de l'humanité. Il est Dieu venu sur Terre, conformément aux prophéties passées.

\*C'est pour cela que le Nouveau Testament commence par une généalogie, que l'on trouve dans l'évangile de Matthieu. Cette généalogie atteste que Jésus est bien descendant de David. Il est le grand roi qui règne pour l'éternité. Toute l'attente des Juifs trouve son accomplissement en Jésus-Christ. Et c'est ce que Paul annonce aux Juifs rassemblés ce jour-là dans la synagogue.

Et Paul interpelle ses auditeurs : Depuis des siècles nous attendons sa venue, et il est venu sur terre offrant une vie nouvelle à ceux qui placeront comme Abraham, comme David, leur confiance en lui.

Voilà une prédication dérangeante à la synagogue. Habituellement, on demande de respecter la Loi pour plaire à Dieu. Or là Paul dit en

substance que, tout au long de l'histoire, ça n'a jamais été le cas, et que la seule solution vient de ce sauveur-messie envoyé par Dieu lui-même ! Et il place ses auditeurs face à leurs responsabilités.

Actes 13.26-30, 38-39

*Mes frères, vous qui êtes les descendants d'Abraham et vous qui voulez servir Dieu et qui êtes présents parmi nous, c'est à nous que Dieu a envoyé cette Parole de salut.\* En effet, les habitants de Jérusalem et leurs chefs n'ont compris ni qui était Jésus, ni les paroles des prophètes qui sont lues chaque jour de sabbat.\* Et voici qu'en condamnant Jésus, ils ont accompli ces prophéties. Ils n'ont trouvé chez lui aucune raison de le condamner à mort, et pourtant, ils ont demandé à Pilate de le faire exécuter.\* Après avoir réalisé tout ce que les Écritures avaient prédit à son sujet, ils l'ont descendu de la croix et l'ont déposé dans un tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. (...) \*Sachez-le donc, mes frères, c'est grâce à lui que le pardon des péchés vous est annoncé ; c'est par lui que tout homme qui croit est acquitté de toutes les fautes dont vous ne pouviez pas être acquittés par la Loi de Moïse.*

Pour Paul, la venue de Jésus-Christ, sa mort et sa résurrection sont le sommet de l'histoire. Comme dans le calendrier, il y a un avant et un après Jésus-Christ.

Paul explique qu'il y a pour tous ceux qui croient, un avant et un après Jésus-Christ.

D'après un spécialiste, c'est la cinquantième fois dans le livre des Actes que cette affirmation « Jésus est ressuscité » est faite. C'est parce que Jésus est vraiment le sauveur de l'humanité, qu'il est le

Messie, que Paul a traversé la mer pour partager cette nouvelle. Toute la Bible parle de lui \* !

Christ est celui qui transforme la vie humaine, impossible à filtrer à cause du péché. Grâce à la mort de Jésus, le problème du péché, qui était si problématique dans toute l'histoire d'Israël, est réglé ! Alors que nous devons mourir, il prend notre place, comme le bélier a pris la place d'Isaac. Son sacrifice me permet de vivre devant Dieu et d'être libre, comme Israël a pu être libre lors de la sortie d'Égypte.

Et puisque Christ est vivant, cela change tout. Non seulement je peux avoir une vie nouvelle et être libéré de cet esclavage du péché, mais en plus, je peux lui parler, dans la prière, je peux l'écouter dans la lecture de la Bible et dans la méditation.

Chaque jour, parce qu'il est vivant, je sais que Jésus est à mes côtés, chaque jour il me conduit, chaque jour il prend soin de moi. Et tout comme Dieu s'occupait d'Israël dans le désert, Jésus est là au quotidien. Par son Esprit il me fait grandir, il me permet d'avancer.

Quelle bonne nouvelle : Il m'aime, il a donné sa vie pour moi, il est vivant ! Il est vivant aujourd'hui \*.

Il veut faire route avec toi. Il est là au milieu de nous et il veut consoler celui qui est triste, relever celui qui est abattu, encourager ceux qui sont découragés. Il nous aime d'un amour de dingue ! Rien ni personne ne nous aime autant que lui ! Pourquoi ne pas tout simplement lui demander d'intervenir dans nos vies !

Il sait ce qui nous touche, nous fait souffrir, il est là, il n'attend qu'un mot de notre part. Car par respect pour nous, il n'agit pas de façon intrusive, mais il aimerait tellement partager notre charge et nous soulager.

Nous luttons si souvent avec nos propres forces. Dieu, le tout puissant, qui a conduit l'histoire pour mettre en place son plan de salut parfait en Jésus-Christ, s'intéresse à nous.

Pourquoi ne pas tout simplement faire appel à lui ? Il nous aime...  
Pourquoi refuser son aide au quotidien ?  
Pourquoi le repousser ce matin ?  
Pourquoi ne pas accepter tout simplement l'amour qu'il veut nous donner ?

Il voudrait tellement nous montrer tout l'amour qu'il a pour nous.

Paul termine alors son intervention sur la nécessaire décision qui appartient à chacun et donne un sérieux avertissement, qu'il tire du prophète Habacuc 1.5.

*\*Actes 13. 40-42*

*Veillez donc à ce qu'il n'arrive pas ce qu'ont dit les prophètes : Regardez, hommes pleins de mépris, soyez dans l'étonnement, et disparaîsez. En effet, je vais accomplir une œuvre en votre temps, une œuvre que vous ne croiriez pas si quelqu'un venait vous l'annoncer.*

Le message de la Bible que nous avons passé en revue ce matin débouche sur une prise de position nécessaire. À la suite de cette prédication, certains auditeurs vont prendre position immédiatement. D'autres vont repousser à la semaine suivante, d'autres encore vont s'opposer à ce message.

Trois attitudes qui ont perduré dans l'histoire\*.

1. Ceux qui ont rejeté cette nouvelle de la résurrection de Christ avec, parfois, une violence inouïe.

2. D'autres qui ne prennent pas position, et qui attendent le sabbat suivant. Ils aiment bien entendre le message du salut, mais ils n'y prennent pas part. Ce sont comme des personnes qui ont une place gratuite pour un spectacle fabuleux qui changera toute leur vie. Mais ils ne saisissent pas cette opportunité. Et cela revient à le rejeter. Si mon fils m'offre un cadeau et que je décide de ne pas l'ouvrir, c'est comme si je rejetais son cadeau...

3. Et il y a ceux qui reçoivent le cadeau de Dieu, qui croient par la foi. Et ceux-là sont remplis de joie et de l'Esprit saint.

*\*Actes 13.52*

*Les nouveaux disciples, cependant, étaient remplis de joie et de l'Esprit saint.*

Il est très révélateur de voir, en Actes 13, la différence de comportement entre ceux qui ont accepté Jésus-Christ et les Juifs qui refusèrent cette bonne nouvelle.

Ceux qui ont cru sont heureux, ils glorifient Jésus et vont de ville en ville porter un message d'espérance. Ceux qui n'ont pas cru deviennent agressifs et décident de tuer l'équipe missionnaire.

D'un côté, la joie, de l'autre côté la colère et même la rage.  
D'un côté la paix, de l'autre l'agitation morbide...

### Conclusion

Un culte n'est pas qu'un temps où nous apportons des choses à Dieu, c'est aussi un temps où Dieu veut nous faire avancer...  
Où en sommes-nous avec lui ?

Tout au long de l'histoire, Dieu s'est révélé. Il est le Dieu acteur dans l'histoire des hommes. C'est lui qui a dirigé les événements pour arriver jusqu'à Jésus-Christ. Et toute la Bible parle de lui, toute la Bible l'annonce. Toute la Bible le décrit.

Par amour...

Par amour, Dieu créa le monde  
Par amour, Dieu créa les humains, toi, et moi  
Par amour, Dieu fit alliance avec Abraham  
Par amour, Dieu libéra des esclaves et en fit son peuple  
Par amour, Dieu conduisit ce peuple  
Par amour, Dieu envoya les prophètes  
Par amour, Dieu a envoyé son Fils  
Par amour, Dieu a agi par son Fils

Par amour, Dieu a donné sa vie sur une croix  
Par amour, Dieu a donné son Esprit  
Par amour, Dieu t'offre la Vie en abondance

DIEU T'AIME !

Il y a 1600 pages qui l'attestent. C'est la plus belle et la plus grande des lettres d'amour que tu recevras de toute ta vie.

Le plan de sauvetage que Dieu a pour les hommes, son amour porte un nom : Jésus. C'est lui qui a pris le péché et qui nous offre une vie nouvelle. C'est lui qui nous fait passer de la mort à la vie. C'est lui qui transforme et qui offre une espérance.

Il offrait cette possibilité au premier siècle, il offre cette possibilité aujourd'hui à chacun et chacune. C'est une opportunité qui vous est donnée par Dieu ce matin. Recevoir son amour et son pardon est simple. Il suffit de le lui demander. Nous allons dans un instant prendre le temps de prier dans ce sens.

Pour ceux qui ont déjà reçu cette vie nouvelle et qui ont compris l'amour de Dieu, je vous invite à considérer tout le plan de salut qui a été mis en place pour nous. Je vous invite à réaliser la bonté, la patience, la persévérance, l'amour de Dieu pour nous.

Toute l'opposition des hommes, des forces du mal, les circonstances... rien ne peut entraver la puissance de Dieu et sa volonté de s'accomplir. Tout ce qu'il a prévu arrivera. Et si vous avez accepté l'amour de Dieu, vous savez que cet amour n'a pas de fin qu'il commence aujourd'hui et se prolonge dans l'éternité.



Ce Dieu d'amour tient vos vies dans sa main. Même si les circonstances sont difficiles, votre sécurité éternelle est en lui. Je trouve cette pensée rassurante. Étant son enfant, faisant aujourd'hui partie de sa famille, je ne risque rien, je suis sous sa protection. Son plan pour ma vie s'accomplira, et je sais qu'en lui je serai vainqueur pour l'éternité.

Appel et prière

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.  
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.